

## LE PRÉAMBULE

À ce jour, le *Boz* reste un mystère. À vouloir pourtant l'illustrer, on évoquera une spiritualité inédite fomentée par les artistes. Monothéiste, en son essence, celle-ci s'alliera à d'autres spiritualités. Franchissant le Rubicon – les 3 monothéismes – le *Boz* s'inquiétera des yogis, des bodddhisattvas, des védas et des brahmanes. Car le *Boz* les contient tous, au même titre que les rabbins, les prêtres, les pasteurs ou les mollahs (liste non exhaustive).

De Jérusalem à Bénarès, le *Boz* s'avancera comme une fantastique nébuleuse, grosse de légendes. Il y a de l'*Alice au pays des merveilles* dans le *Boz*. Quant aux officiants, ils se subdiviseront en quatre groupes distincts : les Hommes, les Personnages, les Anges et, pour épicer le tout, le menu peuple des Accessoires (poupées, ciseaux, châssis, peluches, pinceaux, colles, crayons, vernis, appareils photo, chevalets, valises, etc.). Esclaves parmi les esclaves, ceux-ci se joindront aux Ustensiles pour combattre leurs ennemis.

Car l'affaire est loin d'être sérieuse. Elle sera même plutôt cocasse. À tel point, qu'une citrouille se transformera illico en carrosse, pour la grande joie des bambins qui applaudiront à tout rompre.

Notre article de foi sera le suivant : que l'Art Actuel parachève et finalise l'Art Contemporain. On identifiera ledit phénomène par une référence appuyée à l'Enfance. Celle-ci emportera des artistes aussi différents que Maurizio Cattelan, Jeff Koons ou Takashi Murakami. Ou encore, Mike Kelley, Paul McCarthy, les frères Chapman, Annette Messenger, Alain Séchas – voire un peintre aussi inactuel que Balthus.

Le *Boz* opérera dès lors ce renversement : que cet appel à l'enfance soit aussi et en même temps un retour à l'ENFANCE DE L'ART. Le *Boz* signifiera un pur surgissement au cœur d'une esthétique décadente. Couleurs minimalistes, sculptures baroques et performances maniéristes iront se désintégrer, s'anéantir et mourir, avant de renaître autrement. Car il est une aspiration au vide inhérente à l'artiste. Celle-ci l'aiguillonnera, l'obligera à se dépasser, malgré l'incurie environnante.

Comme tel, le *Boz* contiendra tous les livres écrits de par le monde. Il contiendra aussi la somme de toutes les œuvres d'art produites depuis la haute préhistoire. Mieux encore : possédant une mémoire prodigieuse, il inclura le vécu intérieur de l'humanité entière. Car tel est le *Boz* : l'intégrale du savoir et de l'expérience humaine depuis l'orée.

Conscient de ses responsabilités, il œuvrera aussi sur l'autre Versant. Car, là-bas, dans le monde des Hommes, la situation n'était guère encourageante. Dénatalité. Dérèglement des valeurs. Affaiblissement de l'État Nation. Déliquescence des familles. Mise à mort des grandes utopies. Uniformisation des psychés. Montée en puissance de l'Islam radical. Le mal gagnait toute la planète.

Pourtant le *Boz* n'en démordra pas. Il continuera sur sa lancée. Il aura ses temples, ses héros, son clergé, ses rituels, ses prières et même ses tables de la loi. Vu son succès le *Boz* affichera complet. Des foules immenses le suivront en chantant des hymnes à sa gloire. Des fleurs multicolores jaloneront sa route. Car le *Boz* est bon !

Doté de mille visages, sujet à de multiples métamorphoses, il œuvrera surtout à cette chose faramineuse : la rédemption de l'Artiste.

Ce sera sa gageure.

Son caprice.

Son ultime pari.

Ce sera aussi l'occasion d'un long récit plein de péripéties et de rebondissements. On l'appréhendera comme un voyage initiatique ou une traversée du miroir, destinés à faire pièce à l'horreur qui nous habite. Et, maintenant, assez parlé !

Que l'aventure commence !